

Service de veille du Conseil du public durant la période de semi-confinement, de mi-mars à mi-juin 2020 :

Rapport de synthèse

1. Préambule

Dès la deuxième quinzaine de mars 2020, le Conseil du public a mis en place un service de veille, lequel avait pour but de permettre à ses membres de réagir par rapport aux programmes et à leurs contenus durant la période de semi-confinement.

De manière générale, les participants au service de veille saluent l'attitude de la RTS durant cette période extraordinaire. Sa réactivité et sa créativité y sont particulièrement saluées. Plus d'une dizaine d'émissions dédiées ont été créées en l'espace de quelques jours tant pour la télévision que pour la radio, ainsi que des podcasts sur les réseaux sociaux. D'autre part, les contenus des émissions « habituelles » ont été adaptés immédiatement aux circonstances pandémiques. Certains participants ont fait la comparaison avec les grandes chaînes généralistes françaises qui ont eu beaucoup de peine et, comparativement, pris beaucoup de temps à adapter leur grille et leurs programmes.

2. L'actualité

Les participants saluent également, de manière générale, le bon niveau des informations diffusées durant cette période. Celles-ci étaient claires, objectives, et rarement anxiogènes. De manière générale, les rédactions ont su faire preuve d'humilité dans la mesure où elles semblaient avoir conscience des inconnues qui entouraient les caractéristiques de cette pandémie. Il faut signaler également que la complicité, à l'antenne, entre Darius Rochebin et le Professeur Didier Pittet a sans doute contribué à renforcer le message et les informations de ce dernier auprès des téléspectateurs.

D'aucuns se sont demandé si les rédactions n'avaient pas trop fait le jeu des autorités et auraient manqué de sens critique. A ce sujet, un participant fait référence à l'excellent papier d'opinion publié par Alexis Favre dans « Le Temps » où celui-ci dit qu'il croit en la bonne foi des autorités face à un mal aux contours inconnus et à leur volonté de bien faire. La presse aussi doit parfois faire œuvre de « civisme » pour le bien commun ainsi que d'humilité. Le temps de faire le bilan viendra ensuite...

Un participant considère que la RTS, durant cette pandémie, a donné trop souvent la parole aux syndicats (aux dépens des fédérations patronales) avec une prédominance de reportages consacrés au travail dans les entreprises du bâtiment.

L'attitude de certain.e.s journalistes a cependant été parfois jugée déplacée, notamment dans « Forum », où certaines questions posées à des responsables politiques ont paru parfois désagréablement et inutilement agressives, voire certains

commentaires déplacés (par exemple, en faisant remarquer que Alain Berset avait le même taux de popularité que Poutine...).

A « Forum », début juin, le temps du bilan a commencé, notamment en ce qui concerne les masques, mais aussi au sujet de l'application « Swisscovid ». Selon un participant, on enfonce des portes ouvertes au sujet des masques dans la mesure où tout le monde savait (les rédactions l'avaient déjà dit en avril) que la Suisse manquait de masques et que les stocks des cantons étaient insuffisants.

Enfin, en ce qui concerne « Swisscovid », il a été dit, à l'antenne, que les Suisses devront « avouer » qu'ils ont rencontré (comme dans une procédure judiciaire), ce qui a valu aussitôt la désapprobation du médecin cantonal genevois. Cela dit, un participant constate que les rédactions ne se sont pas offusquées que le Conseil fédéral ait refusé de fermer rapidement les frontières aériennes (notamment avec la Chine) ou terrestres et ferroviaires notamment avec l'Italie, au début de la pandémie, alors qu'elles considéraient que c'était l'une des mesures qui a protégé notamment Taïwan. Pourquoi ?

Enfin, une remarque récurrente revient tant de la part de participants que de personnes rencontrées, à savoir le retour, au galop, du lémano-centrisme. Sur les plateaux, on voit principalement des édiles ou des spécialistes vaudois et genevois. De même pour les sujets liés au Covid tournés principalement dans ces deux cantons. Impression ou réalité ?

3. Culture et société

Impossible de relever systématiquement les commentaires généralement positifs concernant les nombreuses émissions du département Culture & Société de la RTS créées ou aménagées durant le semi-confinement. La grande majorité des participants salue l'excellent travail fourni, l'esprit d'à-propos et de réactivité de l'ensemble des équipes.

Plusieurs participants soulignent l'excellente réactivité des producteurs de « Temps présent » qui ont réussi à adapter leur ligne éditoriale à l'actualité pandémique, même si ce fut parfois, selon certains, d'une qualité inégale.

Plusieurs participants regrettent que les plateaux d'« Infrarouge » soient parfois cacochymes et à nouveau par trop clivants (ce qui ne devait plus être le cas dans la nouvelle formule ?), ce qui tue le débat et la réflexion dans l'œuf.

Dans un autre registre que celui de la pandémie, une participante a salué l'initiative de « Paradiso » (La Première) d'avoir consacré une émission spéciale à des musiciens afro-américains en relation avec les tensions raciales aux USA et dans le monde. « C'est beau et cela apaise », écrit-elle ! Plusieurs participants et des personnes rencontrées ont également été sensibles aux initiatives d'Option Musique, en particulier ses dédicaces destinées aux résident.e.s d'EMS.

L'émission « On en parle » de La Première a consacré, sans doute à juste titre, de nombreuses émissions au Covid 19. Un participant craint toutefois que l'on ait péché par surabondance, tant les questions étaient toujours les mêmes et il se demande si l'on n'a pas contribué à entretenir des sentiments anxiogènes parmi les auditeurs.

Un participant relève l'initiative d'Espace 2 d'avoir permis, durant le mois de juin, la présence d'ensembles musicaux romands dans des EMS, présence relayée sur ses ondes et sur internet.

Pas facile de faire rire en période de pandémie ? Pari relevé pour la RTS. A relever l'excellent « 120 minutes » du 14 mars 2020, mais aussi « Bon pour la santé » animée avec à-propos par Jonas Schneiter en privilégiant les humoristes romands qui ont dû travailler dans l'urgence (et parfois cela se sentait).

4. Conclusion

Le bilan tiré des « retours » de ce service de veille est globalement très positif tant pour ce qui concerne l'Actualité que les autres programmes de la RTS. Les collaboratrices et collaborateurs de la RTS ont fait honneur au service public en veillant à diffuser une information objective et des critiques proportionnées, compte tenu de la situation de crise sanitaire qu'ont dû subitement affronter les autorités et la population suisses. De même, les émissions « maison » du département Culture & société, créées ou aménagées pour l'occasion, ont généralement su répondre, voire anticiper, les attentes du public, au point que certaines d'entre elles ont survécu au semi-confinement ! Les participants au service de veille sont également conscients des conditions (techniques et personnelles) dans lesquelles les collaboratrices et collaborateurs ont dû travailler durant cette période extraordinaire. Ils les remercient d'avoir été sur le pont et d'avoir su garder le cap.

Gérald Berger
Cousset, le 17 juillet 2020